

*Le tombeau du Seigneur est trouvé  
vide !*

Seule **LA FOI** nous ouvre  
à sa **Plénitude de sens** ...

## **MÉDITATION**

*à partir des 4 récits évangéliques*



## Matthieu 28, 1-8

<sup>1</sup> **Après le jour du sabbat**, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre.

<sup>2</sup> Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : **l'Ange du Seigneur** descendit du ciel et **vint rouler LA PIERRE**, sur laquelle il s'assit.

<sup>3</sup> Il avait l'aspect de l'éclair, et **son vêtement était blanc comme neige.**

<sup>4</sup> A sa vue, les gardes tremblèrent d'effroi et devinrent comme morts.

<sup>5</sup> Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes: "Ne craignez point, vous : je sais bien que **vous cherchez Jésus, le Crucifié.**

<sup>6</sup> **Il n'est pas ici**, car **il est ressuscité comme il l'avait dit.** Venez voir le lieu où il gisait,

<sup>7</sup> et vite **allez dire à ses disciples**: Il est ressuscité d'entre les morts, et voilà qu'**il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez.** Voilà, je vous l'ai dit."

<sup>8</sup> Quittant vite le tombeau, avec crainte et grande joie, **elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.**

## Marc 16,1

<sup>1</sup> **Quand le sabbat fut passé**, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé **achetèrent des aromates pour aller oindre le corps**.

<sup>2</sup> Et **de grand matin, le premier jour de la semaine**, elles vont à la tombe, le soleil s'étant levé.

<sup>3</sup> Elles se disaient entre elles: "Qui nous roulera la pierre hors de la porte du tombeau?"

<sup>4</sup> Et **ayant levé les yeux**, **elles virent** que **LA PIERRE avait été roulée** de côté: or elle était fort grande.

<sup>5</sup> **Etant entrées dans le tombeau**, **elles virent UN JEUNE HOMME** assis à droite, vêtu **d'un vêtement blanc**, et elles furent saisies de stupeur.

<sup>6</sup> Mais il leur dit: "Ne vous effrayez pas. C'est Jésus le Nazarénien que **vous cherchez, le Crucifié** : **ils est ressuscité** (littéralement : "réveillé"), **il n'est pas ici**. Voici le lieu où ils l'avaient déposé.

<sup>7</sup> Mais **allez dire à ses disciples et à Pierre**, qu'**il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit**."

<sup>8</sup> Elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Et **elles ne dirent rien à personne**, car elles avaient peur...

## Luc 23, 53-55

<sup>53</sup> C'était le jour de la Préparation, et le sabbat commençait à poindre.

<sup>54</sup> Cependant les femmes qui étaient venues avec lui de Galilée avaient suivi Joseph; **elles regardèrent le tombeau et comment son corps avait été déposé.**

<sup>55</sup> Puis elles s'en retournèrent et **préparèrent aromates et parfums.** Et le sabbat, elles se tinrent en repos, selon le précepte.

## Luc 24, 1-12

<sup>1</sup> **Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore,** elles allèrent à la tombe, **portant les aromates qu'elles avaient préparés.**

<sup>2</sup> Elles **trouvèrent LA PIERRE roulée** de devant le tombeau,

<sup>3</sup> mais, **étant entrées,** elles **ne trouvèrent pas** le corps du Seigneur Jésus.

<sup>4</sup> Et il advint, comme elles en demeuraient perplexes, que **DEUX HOMMES** se tinrent devant elles, **en habit éblouissant.**

<sup>5</sup> Et tandis que, saisies d'effroi, **elles tenaient leur visage incliné vers le sol,** ils leur dirent: "**POURQUOI** cherchez-vous **le Vivant** parmi les morts ?

<sup>6</sup> **Il n'est pas ici** ; mais **il est ressuscité** (littéralement : réveillé). **Souvenez-vous comment il vous a parlé,** quand il était encore en Galilée :

<sup>7</sup>, **Il faut, disait-il, que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite** (littér. Se lève) **le troisième jour."**

<sup>8</sup> Et **elles se souvinrent de ses paroles.**

<sup>9</sup> A leur retour du tombeau, **elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres.**

<sup>10</sup> C'étaient Marie la Magdaléenne, Jeanne et Marie, mère de Jacques. Les autres femmes qui étaient avec elles **le dirent aussi aux apôtres** ;

<sup>11</sup> mais ces propos leur semblèrent du radotage, et **ils ne les crurent pas.**

<sup>12</sup> **Pierre** cependant, s'étant levé, **courut au tombeau.** Mais, se penchant, **il voit les bandelettes, seules.** Et il s'en alla chez lui, **s'étonnant** de ce qui était **arrivé.**

---

(v/5 : "**Pourquoi cherchez-vous ...**" En Luc 2, 49, Jésus lui-même exprime la même interrogation à ses parents lorsqu'ils le retrouvent dans le Temple : "**Il leur dit : 'Pourquoi me cherchez-vous ?'**"... Eux, comme les femmes au tombeau se montrent non accordés à l'Événement.

## Jean 20, 1-18

<sup>1</sup> **Le premier jour de la semaine**, Marie de Magdala vient de bonne heure au tombeau, **comme il faisait encore sombre**, et elle aperçoit **LA PIERRE enlevée** du tombeau.

<sup>2</sup> **Elle court alors** et vient trouver Simon-Pierre, ainsi que l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit: **"On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a déposé."**

<sup>3</sup> Pierre sortit donc, ainsi que l'autre disciple, et ils se rendirent au tombeau.

<sup>4</sup> Ils couraient tous les deux ensemble. **L'autre disciple**, plus rapide que Pierre, le devança à la course et arriva le premier au tombeau.

<sup>5</sup> **Se penchant, il voit les bandelettes** qui étaient posées là ; pourtant il n'entra pas.

<sup>6</sup> Alors arrive aussi Simon-Pierre, qui le suivait; **il entra dans le tombeau** ; et **il considère** les bandelettes, posées là,

<sup>7</sup> ainsi que le suaire qui avait recouvert sa tête; non pas avec les bandelettes, mais roulé à part dans un autre endroit.

<sup>8</sup> **Alors entra aussi l'autre disciple**, arrivé le premier au tombeau. **Il vit et il crut.** <sup>9</sup> En effet, ils ne savaient pas encore que, d'après l'Écriture, il devait ressusciter (littéralement : "se lever") d'entre les morts.

<sup>10</sup> Les disciples s'en retournèrent à nouveau chez eux.

<sup>11</sup> Marie **se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs**. Or, tout en pleurant, **elle se pencha vers l'intérieur du tombeau**

<sup>12</sup> et **elle voit DEUX ANGES, en vêtements blancs**, assis là où avait été posé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

<sup>13</sup> **Ceux-ci lui disent** : "Femme, **POURQUOI** pleures-tu?" Elle leur dit: **"Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé."**

<sup>14</sup> Ayant dit cela, elle se retourna, et **elle voit Jésus** qui se tenait debout, **mais** elle ne savait pas que c'était Jésus. (littéralement : "que Jésus, Il EST")

<sup>15</sup> **Jésus** lui dit : "Femme, **POURQUOI** pleures-tu? **QUI** cherches-tu?" Le prenant pour le jardinier, elle lui dit: **"Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et je l'enlèverai."**

<sup>16</sup> **Jésus** lui dit : "**Marie!**"

Se retournant, elle lui dit en hébreu: "Rabbouni" - ce qui veut dire: "**Maître.**"

<sup>17</sup> **Jésus** lui dit : "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais **va trouver mes frères et dis-leur** : je monte vers mon Père **et** votre Père, vers mon Dieu **et** votre Dieu."

<sup>18</sup> Marie de Magdala **vient annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit cela.**

## *"Le péché, c'est LE MANQUE DE FOI en la Résurrection".*

Qui a prononcé cette parole ? Elle est d'Isaac le Syrien, grand Spirituel du VII<sup>ème</sup> siècle.

C'est à partir des observations que nous avons soulignées dans ces quatre récits concernant l'approche du tombeau vide, que nous allons tenter d'entrer, progressivement, dans la profondeur de cette parole d'Olivier Clément.

Nous pouvons relever, dans le détail, ce qui est commun à nos quatre récits. Mais, allons à l'essentiel.

Qu'il s'agisse des femmes ou des apôtres qui se rendent au tombeau "*le premier jour de la semaine*", ce qui se dégage des textes, c'est qu'**ils y viennent en pensant rejoindre Jésus, leur Seigneur, mort**, pour lui faire l'hommage de leur amitié. C'est leur attachement à Jésus les pousse à venir, aussitôt le Sabbat terminé :

Les femmes - qui étaient les seules au pied de la croix, avec Marie mère de Jésus - sont bouleversées de compassion.

Les apôtres - l'un l'a trahi, l'autre l'a renié, tous se sont enfuis, et donc aucun d'eux n'était présent à la mort du Seigneur Jésus (!). En se rendant au tombeau, ils sont mus par des sentiments mélangés ; des sentiments que nous avons pu ressentir en certains moments de défaillance, d'incapacité - par peur - à aller jusqu'au bout de ce que requiert une véritable l'amitié ...

### **Aucun d'eux n'imagine que Jésus crucifié est ressuscité ! Leurs réactions en témoignent :**

- "*elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau ... toutes tremblantes ... ne dirent rien à personnes car elles avaient peur ...*" (St Marc)

- "*elles demeuraient perplexes ... tenaient leur visage incliné vers le sol*" (St Luc)

et St Luc ajoute, concernant les apôtres :

- "*ces propos leur semblèrent du radotage, et ils ne les crurent pas*". Et encore :

- "*Pierre s'en alla chez lui, s'étonnant de ce qui était arrivé.*"

Dans l'Evangile selon St Jean, Marie de Magdala ne cesse de répéter :

- "*On a enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé.*"

Les femmes, guettant les premières lueurs du jour, sont les premières à se rendre au tombeau. **Ces lignes révèlent leur hâte :**

- Matthieu : "*comme le premier jour de la semaine commençait à poindre*"

- Marc : "*de grand matin, [...] le soleil s'étant levé.*"

- Luc : "*à la pointe de l'aurore*"

- Jean : "*de bonne heure [...] comme il faisait encore sombre.*"

**Elles sont aussi l'évocation d'un commencement** : celui d'un **jour nouveau !**

**Commencement** qui peut se lire à travers le langage conventionnel qu'emploie St Matthieu, et qu'il emprunte aux Ecritures : "tremblement de terre", gardes qui deviennent "comme morts", apparition de "l'Ange du Seigneur", hommes ou anges vêtus de "lumière" ou "d'un vêtement blanc", etc...

### Quel message véhicule ce langage ?

Relevons, par exemple, la mention de "**l'Ange du Seigneur**", qui est en fait le Seigneur lui-même. Ceci nous renvoie, entre autres :

- **au 1<sup>er</sup> Livre** de la Bible, celui de la Genèse : **le Livre des commencements !** (cf. Gen. 1, 1, avec Agar, Gen. 22, 11, au moment où Abraham s'apprête à immoler son fils Isaac,

mais également

- **au 1<sup>er</sup> chapitre** de son Evangile, qui d'ailleurs commence par ces mots :  
"Livre de la Genèse de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham"

Au v/ 20 de ce premier chapitre, il nous est dit que "L'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph ...", pour lui révéler que ce qui a été engendré en Marie, son épouse, vient de l'Esprit Saint : **nous sommes à l'aurore du Salut !**

Ainsi la mention de **l'Ange du Seigneur, de même que celle du tremblement de terre, etc ...** sont là comme pour nous dire : "Attention : quelque chose d'important est en train d'advenir !"

### De quelle nouveauté est porteuse la constatation du tombeau vide ?

Chez les trois Evangélistes : Matthieu, Marc, Luc, le message est clair :

"Vous cherchez Jésus, le crucifié (donc, mort) ; il n'est pas ici, il est ressuscité !"

Dans le récit, selon saint Jean, pas mention d'ange. Dans un premier temps, **Marie de Magdala** ne s'attarde pas à cet endroit, mais court trouver les apôtres pour leur dire qu'on a enlevé le Seigneur de son tombeau.

Puis **Pierre** et "**le disciple que Jésus**" viennent, voient les bandelettes, le suaire. Ils ne voient pas d'anges ni Jésus.

MAIS du "**disciple que Jésus aimait**", *il nous est rapporté : "IL VIT et IL CRUT !"*

**Que vit-il ?** : ces seuls linges, et la façon dont ils sont posés.

**MAIS sa foi lui donna de voir plus profond** : les signes, non d'une absence (absence du Corps du Seigneur), mais d'un bouleversement inouï, de la victoire du Seigneur plus forte que la mort s'imprimant en creux dans les signes du tombeau vide et des linges affaissés !

**Ensuite**, Marie de Magdala, demeurée près du tombeau, en pleurs, "*se penche vers l'intérieur du tombeau et elle voit deux anges en vêtements blancs*".

Elle reste inconsolée et cette fois, loin de s'enfuir, apeurée, elle se confronte à nouveau à la réalité, jusqu'à éprouver le froid du tombeau, mais aussi la disparition du corps du Seigneur, ce vide incompréhensible qui la laisse démunie ... Elle persévère à regarder, non seulement avec ses yeux, mais avec son cœur ... et cette fois, elle voit deux anges qui amorcent un dialogue avec elle :

**En effet** : pourquoi pleurer devant une victoire aussi extraordinaire !? Mais Marie n'en est pas encore là, et elle pleure de ne plus trouver aucune trace du Seigneur auquel elle est si attachée !

Alors qu'il est à ses côtés, elle le prend pour le jardinier ! Quelle distance l'empêche

donc de Le reconnaître ?

C'est qu'elle est tellement tournée vers l'image de celui qu'elle a connu, celui d'avant sa mort, et qu'elle a vu crucifié, qu'elle se trouve comme prisonnière, aveugle, incapable de se tenir en cet instant où tout est neuf, en ce matin unique où le Ressuscité vient la rejoindre pour la tirer du passé, marqué par la mort (où elle se tient encore) **à la Réalité** :

**Le Ressuscité est la Pâque en Personne**, Celui qui peut la faire passer de la mort à Sa vie de Ressuscité, afin qu'elle aussi – en Lui – puisse vivre de la Grâce de Sa Résurrection.

**A ce moment là** il se passe quelque chose de merveilleux :

C'est dans sa relation unique de Lui à elle que s'accomplit ce passage :

En l'appelant par son nom : "*Marie*", avec cette intonation propre à lui, son Regard pur qui n'attire que pour libérer, le Ressuscité amorce cette traversée ...

Elle se poursuit par la Parole créatrice : "*Ne me touche pas ...*" Au-delà de sa formulation négative, elle instaure une relation nouvelle entre Marie et son Maître Ressuscité, elle lui donne le pouvoir de la vivre avec un regard et un cœur transformés. En elle s'accomplit cette parole que prononcera plus tard l'apôtre Paul :

*"Désormais nous ne connaissons personne selon la chair. Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons. Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là."* (2 Co. 5, 16)

Enfin, cette traversée s'accomplit dans la mission qu'Il lui confie :

"Mais **va trouver mes frères et dis-leur** :

'je monte vers MON PERE **et** VOTRE PERE,  
vers MON DIEU **et** VOTRE DIEU.' "

Ce message tout nouveau est confié non à Pierre mais à une femme, "**Sentinelle de l'Invisible**" (Jean-Paul II) qui, envoyée par Jésus Lui-même, devient "l'apôtre des apôtres" !

Au XIXème siècle, une autre femme : Ste. Thérèse de l'Enfant Jésus emploiera cette expression pour parler de sa vocation de Carmélite à laquelle elle se sentait appelée : "*Dieu, disait-elle la "destinait à devenir l'apôtre des apôtres par la prière et le sacrifice..."* "

(Thérèse de l'Enft. Jésus, *Manuscrit A, 50 r°*)

Et encore :

*"Qu'elle est belle la vocation ayant pour but de conserver le sel destiné aux âmes ! Cette vocation est celle du Carmel, puisque l'unique fin de nos prières et de nos sacrifices est d'être l'apôtre des apôtres, Mt 5,13 priant pour eux pendant qu'ils évangélisent les âmes par leurs paroles et surtout par leurs exemples..."* (Manusc. A, 55 v°)

**Oui, quelle belle vocation que d'être "Sentinelle de l'Invisible", c'est-à-dire :**

de garder la lampe de la foi sans cesse allumée au fond du cœur, de veiller à la raviver à la flamme de l'Esprit Saint, afin d'aller à toute chose avec ce regard qui fait voir l'Invisible, et "*s'adonner à l'unique nécessaire*", "*à l'exercice ininterrompu de l'amour*".

Car "*La moindre parcelle de pur amour est plus précieuse aux yeux de Dieu et aux yeux de l'âme, elle est plus profitable à l'Eglise, dans une apparente inaction, que toutes les autres oeuvres ensemble.*" (St Jean de la Croix, C. S. Strophe 29, 2)



**NOTE :** - "Les brebis qui lui appartiennent, il les appelle chacune **par son nom.**" (Jn. 10, 3)

- "... elles le suivent car **elles connaissent sa voix.**" (v/4)

Dans l'épisode de Marie-de Magdala, l'évangéliste Jean reprend des thèmes qui lui sont propres : le nom, connaître/reconnaître, la voix etc...

Il est à noter que Marie de Magdala n'a pas reconnu Jésus à sa seule voix, lorsqu'il l'a questionnée ; c'est lorsqu'il prononce **son nom** qu'elle le reconnaît

Prononcer le nom de celle qu'il connaît - au sens biblique du terme - c'est toucher son être profond d'une connaissance ontologique, au niveau où son être ne fait qu'UN avec son Créateur et Sauveur, d'un amour si pur et donc si fort qu'il l'a fait naître à elle-même.

En Jean 20, le mot : *voix* n'est pas souligné, mais nous voyons combien il est présent : en effet, en cet instant, **la voix** du Seigneur Jésus Ressuscité **fait corps avec le nom qu'il prononce !**

Ce qui se passe entre Jésus et Marie de Magdala (Jn. 20) éclaire les paroles de Jn. 10 (ci-dessus) qui sont de l'ordre d'une "similitude" ; cela permet d'entendre la force du message véhiculé par l'allégorie du *Bon Pasteur*, écartant l'image trompeuse d'un paysage bucolique pour rêveur en mal de poésie ... !

En Jn. 10, Jésus va même jusqu'à dire : "**Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent COMME le Père me connaît et que je connais le Père**" (v/ 14-15).

" Levez les yeux là-haut et voyez :  
Qui a créé ces astres?  
Il déploie leur armée en bon ordre,  
**il les appelle tous par leur nom.**  
Sa vigueur est si grande et telle est sa force  
que pas un ne manque." (Isaïe 40, 26)

<sup>1</sup> Et maintenant, ainsi parle le Seigneur,  
celui qui t'a créé, Jacob, qui t'a modelé, Israël.  
Ne crains pas, car je t'ai racheté,  
**je t'ai appelé par ton nom: tu es à moi.**

<sup>2</sup> Si tu traverses les eaux je serai avec toi,  
et les rivières, elles ne te submergeront pas.  
Si tu passes par le feu, tu ne souffriras pas,  
et la flamme ne te brûlera pas.

<sup>3</sup> Car je suis le Seigneur, ton Dieu,  
le Saint d'Israël, ton sauveur." (Isaïe 43, 1-3)

"Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel,  
dès les entrailles de ma mère  
**il a prononcé mon nom.**" (Isaïe 49, 1)

" Quiconque parmi vous craint le Seigneur  
et écoute **la voix** de son serviteur,  
quiconque a marché dans les ténèbres  
sans voir aucune lueur,  
**qu'il se confie dans le nom du Seigneur,**

qu'il s'appuie sur son Dieu." (Isaïe 50, 10)

"Sans cesse, tout le jour, **mon nom** est bafoué.  
<sup>6</sup> C'est pourquoi **mon peuple connaîtra mon nom,**  
c'est pourquoi il *saura*, en ce jour-là,  
que c'est moi qui dis : "*Me voici.*" (Isaïe 52, 5b-6)

<sup>11</sup> Je me suis laissé approcher  
par qui ne me questionnait pas,  
je me suis laissé trouver  
par qui ne me cherchait pas.  
J'ai dit: "*Me voici! me voici!*" à une nation  
qui **n'invoquait pas mon nom.**" (Isaïe 65, 1)

"On t'appellera **d'un nom nouveau**  
que la bouche du Seigneur désignera.

<sup>3</sup> Tu seras une couronne de splendeur  
dans la main du Seigneur,  
un turban royal dans la main de ton Dieu."  
(Isaïe 62, 2b-3)

<sup>16</sup> Quand tes paroles se présentaient,  
je les dévorais:  
ta parole était mon ravissement  
et l'allégresse de mon coeur.  
Car c'est **ton Nom** que je portais ..." (Jér. 15,16)

"Les oeuvres que je fais **au nom de mon Père**, témoignent de moi. Mais vous ne croyez pas parce que vous n'êtes pas de mes brebis" (Jean 10, 25)

"<sup>16</sup> Et par la foi en son nom, à cet homme que vous voyez et connaissez, **ce nom même** a rendu la force, et c'est la foi en lui qui, devant vous tous, l'a rétabli en pleine santé. " (Actes 3, 16)

"Car il n'y a pas sous le ciel d'autre **nom** donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés." (Actes 4, 12)

"<sup>41</sup> Pour eux, ils s'en allèrent du Sanhédrin, tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour **le Nom**." (Actes 5, 41)

"<sup>12</sup> Il y avait là un certain Ananie, homme dévot selon la Loi et jouissant du bon témoignage de tous les Juifs de la ville; <sup>13</sup> il vint me trouver et, une fois près de moi, me dit: 'Saoul, mon frère, recouvre la vue.' Et moi, au même instant, je pus le voir. <sup>14</sup> Il dit alors : 'Le Dieu de nos pères t'a prédestiné **à connaître** sa volonté, **à voir** le Juste et à **entendre** la **voix** sortie de sa bouche ; <sup>15</sup> car pour lui tu dois être témoin devant tous les hommes de ce que tu as vu et entendu. <sup>16</sup> Pourquoi tarder encore? Allons! Reçois le baptême et purifie-toi de tes péchés en invoquant **son nom**.'" (Actes 22, 12, 16)

N'en doutons plus :

**Le désert** que nous traversons abrite *une Source*

Dans **le mur** auquel nous nous heurtons s'ouvre *Le Chemin*

Dans le tourbillon de **flots décevants**, une clairière de silence fait naître  
*un sens insoupçonné*

**L'ébranlement** de vents contraires épure la caresse de *La Brise légère*

**L'événement déroutant** réveille *l'étoile polaire* dans le Ciel de l'âme

**Les discordances, les artifices** de toutes sortes ...

pauvre écrin de *La Perle Précieuse* : *le Corps du Christ*.

Là où il n'y a plus **rien** ... le subtil parfum d'une *Plénitude*

Dès que **la foi** nous fait traverser, dépasser les apparences,

**nous voyons** l'Invisible, nous percevons "*l'éclat de la Victoire*". (Ps.149)

## *"Le péché, c'est LE MANQUE DE FOI en la Résurrection".*

C'est à partir des **observations** que nous avons soulignées dans ces quatre récits concernant l'approche du tombeau vide, et de la **méditation** qui en a découlé, que nous sommes entrés progressivement dans la profondeur de cette parole d'Olivier Clément.

En compagnonnage avec ceux qui ont découvert le tombeau vide, nous avons éprouvé les sentiments que cet événement provoquait. Comment pouvait-il en être autrement ? Quel décalage entre la réalité de ce monde : mort et l'ensevelissement du Crucifié et La Réalité qui échappe au regard de ce monde, dévoilée peu à peu au coeur de ceux qui l'aimaient et le cherchaient !

Cela nous renvoie à notre propre expérience ; nous prenons mieux conscience de notre réflexe face aux événements auxquels nous sommes confrontés. Bien souvent, nous les vivons comme si le Christ n'était pas ressuscité, ou plutôt comme si sa Résurrection ne touchait que lui, et donc ne nous concernait pas et n'avait rien à voir avec notre aujourd'hui !

Comme les femmes, dont parle l'évangéliste Luc, nous gardons le visage "*incliné vers le sol*", nous peinons à lever le regard de notre foi vers La Réalité digne de ce nom ... Prisonniers des signes limités de ce monde, nous ne voyons qu'impasse là où Dieu ouvre un chemin, nous ne croyons pas que le Ressuscité "*nous précède*" et qu'Il est Lui-même Le Chemin au plus profond de notre coeur ...

Echec, non-sens, mort ... l'emportent sur la Victoire de la Vie, et nous glissons vers la révolte, le découragement, la tristesse, nous repliant sur notre souffrance, accusant les autres, l'Eglise, le monde entier ... !

Nous sommes comme *les gardes*, postés près de nos tombeaux, prêts à témoigner du mal qui a le dessus dans notre vie, à trouver que la vie est injuste et qu'il n'y a rien à faire ; ou bien nous nous enfuyons "*loin du tombeau*", comme *les femmes apeurées*, tentant d'échapper à une situation trop bouleversante ...

**Au fond, nous ne croyons pas  
que la Résurrection du Christ est nôtre, ... si nous y croyons !!!**

**Comme les anges nous y invitent,**

n'ayons pas peur d'entrer dans l'inouï de la Bonne Nouvelle,  
de croire que la Victoire du Seigneur Jésus est nôtre,  
mais à une seule condition :

que - sur la foi des premiers témoins - nous croyons nous aussi !

Les Ecrits du nouveau Testament le proclament : le Christ est mort pour nous, Il est ressuscité pour nous !

Dans une homélie ancienne attribuée à saint Jean Chrysostome, nous lisons :

*"Pour tout homme, le principe de la vie est celui à partir duquel le Christ est immolé pour lui. Mais le christ est immolé pour lui au moment où **il reconnaît une telle grâce et devient conscient de la vie que lui procure cette immolation**".*

**"Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu : quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui pleins de gloire."** (Colossiens, 3, 1-4)

Ste. Catherine de Sienne écrit dans ses *Dialogues* :

«Ouvre l'oeil de ton âme sous la lumière de foi.»

et la Bienheureuse Elisabeth de la Trinité :

"Rendons notre foi vivante pour communier à Lui à travers tout." (Lettre 122)

"J'ai besoin de chercher mon Maître qui se cache bien; mais alors je réveille ma foi, et je suis plus contente de ne pas jouir de sa Présence, pour le faire jouir, Lui, mon amour." (Lettre 298).

Enfin, la petite Ste. Thérèse de l'Enfant Jésus disait, un mois avant sa mort :

« Vous pourrez dire de moi : 'Ce n'est pas en ce monde qu'elle vivait, mais au Ciel, là où est son trésor » (Carnet Jaune 12.8.6).

Puissions-nous vivre là où est notre Trésor, c'est-à-dire avec le regard de la foi que le Seigneur nous donne, et qui traverse l'épaisseur des apparences propres à ce monde. Mais il faut le désirer, le vouloir de toute notre âme, et en demander la Grâce à l'Esprit Saint, une Grâce qu'il ne pourra nous refuser, si nous savons persévérer ...  
comme Marie de Magdala !



## Sous le Regard du Seigneur,

je peux me poser cette question :

- Qu'est-ce qui - dans ma vie - pourrait s'apparenter au *tombeau vide* ?

Par exemple : quelles frustrations, quelles épreuves qui m'ont laissé démuni ? Depuis les petites frustrations du quotidien aux épreuves qui me déroutent ou m'ont dérouté par leur violence, leur non-sens, épreuves personnelles ou de mes proches, épreuves de notre "*monde en feu*" ?

Ensuite, prendre le temps de les relire, les relier à cette contemplation de la Parole que je viens de lire, et en relire quelques passages qui semblent avoir un lien avec ce que je porte ..



Achever ma contemplation en priant les intentions suivantes que la Liturgie de l'Eglise nous propose en ce Temps Pascal :

**O Christ**, Tu as choisi les femmes pour annoncer ta Résurrection aux Apôtres,

- fais de nous des *sentinelles de l'Invisible*, porteuses de ton Message par notre simple façon de vivre et d'aimer, là où nous sommes ...

Tu t'es fait connaître de Marie de Magdala qui te cherchait parmi les morts,

- prononce le *nom* qui nous retournera vers Toi ...

Tu as laissé vide le tombeau,

- garde-nous de Te chercher où Tu n'es pas ...

Tu es monté vers ton Père et notre Père,

- suscite, parmi tes frères, *dans notre Paroisse, dans le monde*, des témoins de ta Présence

